



Pour se préparer à ce temps de prière, lire lentement les lectures, le psaume et l'Évangile (au verso) en étant attentif au texte.

Repérer les mots qui me touchent plus particulièrement en essayant de découvrir les liens entre les lectures et comment celles-ci s'éclairent mutuellement.

Il ne s'agit pas de préparer des « idées » à partager aux autres, mais de croire que ce temps de prière sera une rencontre nouvelle avec le Seigneur qui me parle.

*Je suis invité(e)
à un temps de prière
«Lectio divina»
ce jeudi 30 novembre 2023
de 19h30 à 20h30*

*dans la petite chapelle
de l'église Sainte Gertrude
1, Route d'Ohain à Lasne*

Feuille de route pour le temps de prière



Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. Ne nous laissons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie « pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu » (1Th 2, 13).

Pape François «APERUIT ILLIS» N°5

1 Je me mets en présence de Dieu, j'accueille les autres comme un cadeau. Je fais silence en moi pour rencontrer le Seigneur dans sa Parole. Je demande à l'Esprit Saint d'ouvrir mon cœur pour entendre ce que le Seigneur me dit dans cet Évangile.

2 Le texte d'Évangile est lu à haute voix. Je relis lentement le texte plusieurs fois en silence en essayant de visualiser la scène. Je repère les mots, les personnages, les mouvements, le lieu ; ce sur quoi mon attention se porte avec simplicité (je peux souligner les mots dans le texte).

Au signal donné, je suis invité à partager simplement, de façon que les autres entendent, le ou les mots qui m'ont touché sans faire de commentaires...

3 Le texte d'Évangile est de nouveau lu à haute voix. Je relis le texte en silence en me laissant questionner, interpellé :

*“Seigneur, qu'est-ce que ce texte me dit à moi ?
Qu'est-ce que tu veux changer dans ma vie avec ce message ?*

Qu'est-ce qui m'ennuie dans ce texte ?

Pourquoi cela ne m'intéresse-t-il pas ?

ou : “Qu'est-ce qui me plaît,

qu'est-ce qui me stimule dans cette Parole ?

Qu'est-ce qui m'attire ?

Pourquoi est-ce que cela m'attire ?”

Je note sur la feuille en quelques mots ce que je vis au contact de la Parole.

Au signal donné, je suis invité à partager aux autres, comme une prière, comment cet Évangile me touche, me bouscule, m'éclaire...

4 En silence, je relis encore une fois le texte et laisse monter sa réponse :

Je laisse mon cœur parler librement à Dieu, dans la louange, la demande de pardon, la supplication, l'intercession...

Je peux reprendre, comme une prière, ce que j'ai reçu dans ce partage et recueillir ainsi ce qui habite encore les cœurs.

Nous terminons en priant le NOTRE PÈRE qui nous relie à tous les hommes.

PREMIÈRE LECTURE

« Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais ! » (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

C'est toi, Seigneur, notre père ;
« Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom.
Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer
hors de tes chemins ?
Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir
et ne plus te craindre ?
Reviens, à cause de tes serviteurs,
des tribus de ton héritage.
Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais,
les montagnes seraient ébranlées devant ta face.

Voici que tu es descendu :
les montagnes furent ébranlées devant ta face.
Jamais on n'a entendu,
jamais on n'a ouï dire,
nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi
agir ainsi pour celui qui l'attend.
Tu viens rencontrer
celui qui pratique avec joie la justice,
qui se souvient de toi
en suivant tes chemins.
Tu étais irrité, mais nous avons encore péché,
et nous nous sommes égarés.
Tous, nous étions comme des gens impurs,
et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés.
Tous, nous étions desséchés comme des feuilles,
et nos fautes, comme le vent, nous emportaient.
Personne n'invoque plus ton nom,
nul ne se réveille pour prendre appui sur toi.
Car tu nous as caché ton visage,
tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes.
Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père.
Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes :
nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

PSAUME

(79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19)
R/ Dieu, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire,
et nous serons sauvés ! (79, 4)

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

DEUXIÈME LECTURE

Nous attendons de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ
(1 Co 1, 3-9)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
à vous, la grâce et la paix,
de la part de Dieu notre Père
et du Seigneur Jésus Christ.
Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet,
pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ;
en lui vous avez reçu toutes les richesses,
toutes celles de la parole
et de la connaissance de Dieu.
Car le témoignage rendu au Christ
s'est établi fermement parmi vous.
Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque,
à vous qui attendez
de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ.
C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout,
et vous serez sans reproche
au jour de notre Seigneur Jésus Christ.
Car Dieu est fidèle,
lui qui vous a appelés à vivre en communion
avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

ÉVANGILE

« Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison » (Mc 13, 33-37)

Alléluia. Alléluia.
Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.
Alléluia. (Ps 84, 8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Prenez garde, restez éveillés :
car vous ne savez pas
quand ce sera le moment.
C'est comme un homme parti en voyage :
en quittant sa maison,
il a donné tout pouvoir à ses serviteurs,
fixé à chacun son travail,
et demandé au portier de veiller.
Veillez donc,
car vous ne savez pas
quand vient le maître de la maison,
le soir ou à minuit,
au chant du coq ou le matin ;
s'il arrive à l'improviste,
il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.
Ce que je vous dis là, je le dis à tous :
Veillez ! »